

L'attaque d'un bar au Burundi fait 36 morts

@rib News, 19/19/2011 â€“ Source Reuters Trente-six personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans l'attaque d'un bar par des inconnus prÃ©s de Bujumbura, la capitale du Burundi, oÃ¹ la recrudescence des violences laisse craindre une nouvelle escalade, six ans aprÃ¨s la fin de la guerre civile. Un groupe d'hommes armÃ©s a surgi tard dimanche dans un bar de la ville de Gatumba, Ã 15 km Ã l'ouest de la capitale, et a ouvert le feu sur les clients, a rapportÃ© un habitant. La police a retrouvÃ© 23 corps sur place et treize autres personnes ont succombÃ© Ã leurs blessures Ã l'hÃpital, disent les autoritÃ©s. "Les assaillants avaient des pistolets et des couteaux, certains Ã©taient habillÃ©s en policiers", a tÃ©moignÃ© un rescapÃ©, trop effrayÃ© pour donner son nom. "Ils ont ordonnÃ© Ã tout le monde de se coucher par terre et ont commencÃ© Ã abattre les victimes une par une." L'attaque n'a pas Ã©tÃ© revendiquÃ©e. Selon un tÃ©moin, plusieurs assaillants ont formÃ© un pÃ©rimÃ©tre autour du bar pour empÃªcher toute intervention des forces de l'ordre pendant que les autres massacraient les clients Ã l'intÃ©rieur du bar. Le Burundi jouit d'une paix relative depuis que les anciens rebelles hutus des Forces nationales de libÃ©ration (FNL) ont dÃ©posÃ© les armes en 2005 puis ralliÃ© le gouvernement en 2009 aprÃ¨s deux dÃ©cennies d'insurrection. Mais les attaques contre les civils et les soldats se sont multipliÃ©es ces derniers mois, depuis les Ã©lections de l'an dernier boycottÃ©es par l'opposition, laissant craindre un retour de la violence dans ce pays de huit millions d'habitants. "Parler d'une nouvelle rÃ©bellion n'est pas exagÃ©rÃ©. Il y a une vraie escalade dans les affrontements et ils se rapprochent de Bujumbura", note Thierry Vircoulon, de l'International Crisis Group (ICG). L'ancien chef rebelle Agathon Rwasa s'est rÃ©fugiÃ© en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC) en juin 2010 aprÃ¨s avoir boycottÃ© un scrutin prÃ©sidentiel dont il dÃ©nonÃ§ait par avance le truquage. "Le Burundi ne peut pas se permettre d'avoir les dirigeants de l'opposition hors du pays et l'opposition totalement marginalisÃ©e", estime encore Thierry Vircoulon. Les habitants de Gatumba ont rapportÃ© que le bar Ã©tait frÃ©quentÃ© souvent par des partisans du parti au pouvoir. Le prÃ©sident Pierre Nkurunziza a dÃ©clarÃ© trois jours de deuil national.